

# Courrier Fédéral

N° 256

du 07.05.11 au 13.05.11

Fédération  
des travailleurs  
de la métallurgie CGT

ISSN 0152-3082



## EDITORIAL

Jour J-3 avant l'ouverture du 39<sup>e</sup> congrès à Reims

page 3

## LUTTES ET SUCCES

page 2

## 39<sup>e</sup> CONGRES

C'est mon premier congrès

pages 4 à 5

## INTERNATIONAL

Brésil,  
8<sup>e</sup> congrès CNM/CUT

page 6

## PLUS LOIN QUE NOS DROITS

Carrefour, le forfait pause ne rentre pas  
dans le calcul du Smic

page 7

## PUBLICITE

page 8

### Courrier Fédéral

Fédération des travailleurs  
de la métallurgie CGT  
263 rue de Paris - case 433  
93514 Montreuil cédex

Tél. 01.48.18.21.31  
Fax : 01.48.59.80.66

<http://www.ftm-cgt.fr>  
e-mail : communication @ftm-cgt.fr

Directeur de publication : Ph. Martinez  
Rédactrice : M. Vergnol  
Maquette : S. Bouzidi

Hebdomadaire,  
Prix : 0,63 euro  
Abonnement annuel :  
29,61 euros

Commission paritaire  
0413 S 06474  
Imprimé par nos soins

## Europcar – Roissy (95)



Face à la direction qui tente de modifier en force le mode de calcul et de rémunération des ventes additionnelles, les salariés se mobilisent. En effet, celle-ci a intégré dans la part variable des salaires, un pourcentage significatif lié aux objectifs de qualité et de satisfaction client. Aussi concernant le personnel back office, la direction leur a greffé des paramètres qui prendraient en compte le chiffre d'affaires global de la station. En agissant de la sorte, l'attribution de ces primes deviendrait vraiment aléatoire. La CGT Europcar dénonce la division du personnel en ne redistribuant pas les produits des ventes et cela de manière équitable alors que tous les salariés contribuent à la pérennité de l'entreprise. D'autant que le projet de la direction est illégitime, celle-ci ne peut modifier un mode de rémunération des ventes additionnelles qu'elle a unilatéralement mis en place depuis plusieurs années. De plus, en n'informant pas et en ne consultant pas le CE sur son projet.

### Automobile Villiers services – Villiers Cotterêts (02)

Suite aux NOE et à la grève de l'année dernière, un bilan de compétence a été fait. La plupart des échelons a été modifiée de deux à trois échelons supérieurs avec une augmentation de salaire qui va de 40€ à 100€ pour l'ensemble du personnel avec effet depuis octobre 2010. Cette année, la CGT a obtenu 35€ et une prime de 160€ pour tous. De plus, un accord de principe a été adopté pour une prime d'intéressement sur la filiale, la réintégration de la prime RTT dans le salaire et la mise en place d'une prime de rentabilité par service et non individuelle.

### ALTIA La Souterraine (19)

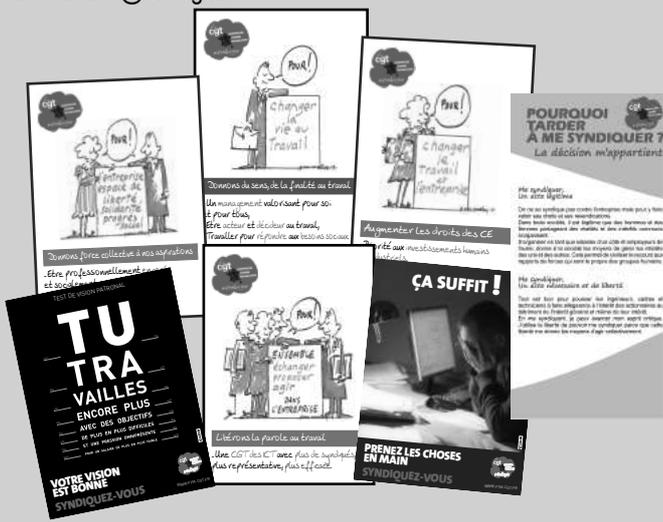
Lors des NOE, les salariés ont obtenu 65€ sur les salaires ainsi que 0,5€ par jour de prime de transport, 0,4€ par jour de prime de panier et une prime de 130€ pour rétroactivité au 1<sup>er</sup> février suite à une grève sur une équipe.

### Garage Beauregard Brive (19)

3% d'augmentation générale et 0,75% d'augmentation individuelle rétroactives au 1<sup>er</sup> janvier ont été gagnés lors des NOE suite à une demi-journée de grève prise en charge par la direction.

## Semaine de syndicalisation UFICT du 14 au 17 juin

Commandez, pour votre semaine de syndicalisation, le matériel dont vous avez besoin. Des tracts sont aussi disponibles. Vous pouvez les demander auprès de Sophie Gandia au 01.48.18.21.05 ou par mail [ufict@ftm-cgt.fr](mailto:ufict@ftm-cgt.fr)



### SPS Marseille (parking groupe) (13)

La CGT, avec les salariés de la société SPS (Société Provençale de Stationnement), se sont mis en grève début avril, toute la journée pour défendre leurs revendications et leurs acquis sociaux avant fusion avec Q Park Servier. Les salariés restent toujours mobilisés et regardent de près l'évolution de ce dossier.

# L'éditorial

**Nicole Camblan,**  
*membre du Bureau fédéral*



## Jour J- 3 avant l'ouverture du 39<sup>e</sup> congrès à Reims Une course vers de nouvelles conquêtes

**A** vos marques, prêts ? Êtes-vous au top pour la réussite de ce nouveau congrès ? De quelles conquêtes s'agit-il ? Rajeunissement et féminisation, l'importance de la place de chacun avec la représentation de toutes et tous. Femmes et hommes, jeunes, moins jeunes, tous les métiers et toutes les catégories.

A quelques jours du début du 39<sup>ème</sup> congrès où une nouvelle équipe, féminisée et rajeunie va se mettre en place, c'est à nouveau, un départ pour 3 ans. Ca passe très vite, il ne faut donc ne pas perdre de temps à tergiverser. C'est la raison pour laquelle nous devons toutes et tous y répondre présents. Ces temps de rencontres, de retrouvailles, de convivialité et sans oublier de travail, nous donneront des vitamines pour mener à bien toutes les luttes et revendications que nous construirons ensemble.

Actuellement, les NOE (Négociations Obligatoires à l'Entreprise) sont le moteur de nos revendications, de nos luttes. Les injustices que subissent les salariés sont de plus en plus difficiles à supporter. Après de nombreux plans sociaux, les dirigeants d'entreprises nous assomment avec la phrase type : « vous comprenez, on ne peut pas vous augmenter, l'entreprise est en difficulté, il va falloir se serrer les coudes ... ». Stop, nous disons ça suffit !

La baisse du pouvoir d'achat est la préoccupation n°1 des salariés. Ce sont des augmentations de salaires que réclament les salariés et non pas des primes. La carotte à 1000€ est une utopie politicienne annoncée uniquement pour préparer 2012. Les salariés ne sont pas naïfs et ne se laisseront pas endormir par cet effet d'annonce. La réalité est toute autre.

La consultation qu'organise la CGT lors des NOE est un outil de connaissance des vrais besoins, des vrais témoignages de situation des salariés. C'est un moyen pour connaître les réalités en terme d'écart de salaire entre les femmes et les hommes, entre collègues de travail sur des postes équivalents et également en terme de déroulement de carrière.

Se sentir entendu par le syndicat, afin de porter les vraies attentes des salariés.

Prendre en compte la situation salariale et en particulier celle des femmes dans toutes les entreprises, quel que soit le poste de travail. N'oublions pas qu'au 31 décembre 2011, les écarts de salaires doivent être résorbés. Prenons le temps de consulter. Tous ces témoignages de consultations, nous pourrions les partager lors du congrès et, si toutefois vous n'avez pas la chance d'y venir, avec tous les moyens de communication concoctés, tout le monde pourra suivre le congrès, via internet.

# C'EST MON PREMIER CONGRES



*Les congrès nationaux sont des éléments clés pour débattre, avec le plus grand nombre, de nos orientations. C'est aussi l'occasion de rencontrer une multitude de militants venus de plusieurs pays. Rencontre avec des militants qui participent, pour la première fois, à un congrès fédéral.*

**Loïc PUYRAIMOND**  
**Renault Rueil Malmaison (92)**

Je me suis syndiqué, il y a un an, après quatre années d'hésitation. J'ai décidé d'être à la CGT car c'était le syndicat qui me paraissait mieux former ses syndiqués. Lors des élections professionnelles de mars 2010, j'ai donc pris ma carte et je me suis engagé tout de suite. J'ai donc été élu dans la foulée au CHSCT. Depuis mon adhésion, j'ai participé au congrès de l'USTM 92 et de mon syndicat dans le cadre de la préparation au 39<sup>e</sup> congrès. Cela m'a permis de voir comment se déroulait un congrès et d'appréhender les problématiques des différentes entreprises sur le département. Pour ce 39<sup>e</sup> congrès mes attentes grimpent d'un niveau. D'abord je suis enthousiaste de rencontrer d'autres salariés qui travaillent au sein d'une même convention collective. Lorsque l'on échange ensemble, on se rend compte qu'on a des problématiques différentes mais que le fond des problèmes est commun.

Lors d'un congrès national, je pense qu'il y a un véritable enjeu. J'espère comprendre les idées des uns et des autres qui permettent de construire nos revendications nationales. Enfin je souhaite découvrir l'organisation au sein de la CGT, le fonctionnement des institutions. Cela ne fait qu'un an que je suis syndiqué, j'essaie d'apprendre rapidement. Dans un congrès fédéral, j'y vois certains enjeux, mais il y en a peut-être d'autres. Ca va me permettre également d'avoir des points d'appui pour poursuivre mon engagement.

**Jérôme DELMAS**  
**Ratier-Figeac (46)**

Je suis ingénieur méthode depuis 2001 chez Ratier et je me suis syndiqué en 2003 lors du mouvement pour la réforme des retraites. Après plusieurs années de militantisme, je m'apprête à participer à mon premier

congrès fédéral. Je suis très content de participer aux débats qui définiront nos orientations syndicales au vu des enjeux auxquels nous sommes confrontés. Nous avons des difficultés pour mobiliser. Nous avons besoin d'affûter nos arguments pour contrecarrer ceux des médias, des directions et du management notamment sur les questions du développement industriel. Nous avons besoin de renforcer notre efficacité en nous saisissant des grandes questions telles le travail et l'avenir de nos métiers. Je souhaite également partager ce que les copains ont dans la tête. Par exemple, vis-à-vis de notre mobilisation sur les retraites, ça pèse dans le moral des salariés. Je ressens une profonde déception de ne pas avoir contrecarré ce projet et de ne pas avoir été jusqu'au bout.

Dans le cadre de la préparation, nous avons eu de nombreuses actions ces derniers temps et je regrette que nous n'ayons pas pris assez le temps pour échanger avec mes camarades sur la préparation du congrès.

**Alain BELLAYER**  
**Retraité Renault le Mans (72)**

Je suis tout jeune retraité. Par conviction, lors de mon départ en retraite, c'est tout naturellement que j'ai poursuivi mon engagement syndical à la CGT. D'autant que j'ai plus de temps libre pour animer des formations syndicales au niveau fédéral avec le stage direction syndicale, mais aussi au niveau de l'UD avec les stages d'accueil, de niveau I et II.

Je milite aujourd'hui au sein de la section syndicale retraité de Renault Le Mans, qui compte 400 syndiqués. C'est une section très importante et très active. Nous développons le travail pour la continuité syndicale lors du passage en retraite car nous avons une perte de syndiqués trop importante. Ca rejoint la vie fédérale et l'ambition de notre congrès de travailler à la syndicali-

sation. J'ai eu divers responsabilités au niveau de mon syndicat, j'ai participé à des congrès de l'Ufict et de l'UGICT mais jamais à un congrès fédéral. Ce qui m'intéresse dans ce congrès ce sont les débats que nous allons avoir après la forte mobilisation sur les retraites. J'ai envie de connaître le ressenti des camarades, de «prendre la température». De plus, c'est également important pour rester en contact avec les actifs, car je ne souhaite pas rester isoler dans une bulle de retraités. C'est pour ça que je travaille la continuité syndicale. Enfin, j'ai pu commencer à apprécier nos futurs débats dans le cadre de la préparation puisque l'USTM a réuni l'ensemble des délégués courant avril.

**Elicia Linglain**  
**UL de Bourges (18)**

J'ai des responsabilités à l'UI de Bourges où je côtoie surtout l'inter-pro même si la moitié des syndiqués du département sont des métallus. Nous avons travaillé à partir des documents du 39<sup>e</sup> congrès et la question de notre organisation en fédération de l'industrie est intéressante. Au vu de mes responsabilités, j'ai une vision globale, je vois comment ça se passe. Aussi, nous avons beaucoup débattu avec le collectif métaux du département sur cette question. L'enjeu européen est aussi un élément important sur lequel nous avons besoin de débattre. Je pense aussi que la place des femmes n'est pas assez prise en compte et je crois qu'il faut faire attention à la place que l'on donne aux jeunes. Créer un collectif, c'est bien, mais il ne faut pas laisser les jeunes qu'entre eux, ils doivent être partie prenante de nos instances syndicales. J'ai 31 ans, je n'ai jamais fait partie d'un collectif jeune, j'ai intégré des collectifs de travail dans lesquels j'ai rencontré des plus anciens qui m'ont aidé à prendre des responsabilités. Je suis depuis très peu de temps à la fédé des métaux, alors je suis très heureuse de découvrir un autre domaine, c'est très enrichissant. Enfin, dans les syndicats et les UL, nous râtons souvent contre les organisations nationales, donc je suis contente de voir comment ça fonctionne, comment travaille la fédération, les rôles des uns et des autres...

**Antoinette Donzinie**  
**Citroën Rennes (35)**

Je me suis syndiquée l'an dernier à la CGT et j'ai été élue en septembre déléguée suppléante. Lorsque j'étais étudiante en cote d'Ivoire, j'étais militante syndicale. Quand je suis arrivée en France et que je suis rentrée chez Citroën, un collègue me parlait souvent de la CGT. Mais j'avais des craintes par rapport à ma situation, mes origines. Quand j'ai eu réglé tout ça, j'ai donc adhéré. Nous sommes très peu de femmes dans mon syndicat et nous avons décidé de privilégier une déléguée pour qui ce serait son premier congrès. J'ai donc été désignée. Je ne sais pas trop comment cela va se passer, mais cela m'intéresse de venir pour comprendre le fonctionnement du syndicat à l'échelle nationale. D'autant que la CGT a l'image d'un grand syndicat, qui fascine.

Parce que le congrès est un moment important dans notre vie syndicale, plus de 1000 assemblées générales et congrès de syndicats ont réuni près de 20 000 syndiqués. Afin de poursuivre les discussions vous pourrez retrouver les débats du congrès depuis le site internet de la fédération sur [www.ftm-cgt.fr](http://www.ftm-cgt.fr) en direct ou en différé (accès depuis la page d'accueil). Vous retrouverez également toutes les actus du congrès grâce au JT et à notre quotidien diffusés le jour-même sur le site.



## 8<sup>e</sup> CONGRES CNM/CUT

*La FTM était invitée au 8<sup>e</sup> congrès CNM/CUT, syndicat de la métallurgie brésilienne, dont le dernier président brésilien fut le principal dirigeant avant de prendre le commandement du pays. La délégation était composée d'Antony De Castro, jeune syndiqué de Dassault Argenteuil, Denis Leblanc, de Renault Courbevoie et de la direction fédérale ainsi que Dominique Cheve, syndicaliste CGT durant 30 ans, expatrié au Brésil depuis 3 ans.*

Le congrès a eu lieu à Sao Paulo, du 27 au 29 avril. Plus de 500 congressistes étaient présents ainsi que plusieurs syndicats internationaux dont certains seront présents à Reims pour notre 39<sup>e</sup> congrès.

La veille de l'ouverture du congrès, une réunion plénière de femmes de la métallurgie de la CUT a débattu pour gagner l'égalité des genres dans la négociation collective. Cela va plus loin que l'égalité professionnelle comme nous l'entendons en France, car cela concerne également l'homosexualité et les problématiques pouvant exister sur les origines des travailleurs. Les femmes représentent en 2010, 17,2% des travailleurs de la métallurgie.

Ces 10 dernières années, les femmes ont obtenu des avancées énormes sur la reconnaissance de leur statut, néanmoins les disparités de salaires restent très importantes, de l'ordre de 45% inférieurs à ceux des hommes, les promotions au sein des entreprises restent également une immense difficulté. Elles occupent les emplois les moins qualifiés. Pour réduire ces inégalités, les femmes proposeront au congrès de travailler sur des thèmes leur permettant de réduire leur absentéisme dans l'entreprise, l'une des causes des discriminations qu'elles subissent.

- Le droit de crèches proches des entreprises, Dilma nouvelle présidente du pays s'engage sur la construction de 6 000 crèches.

- La création d'un congé paternité de 6 mois pour les hommes (au même niveau que les femmes), afin de poursuivre l'évolution du développement de l'emploi.

- L'application de la loi Maria de Penha, qui défend le droit des femmes.

- Accentuer la représentativité des femmes dans la société et dans le syndicalisme afin d'atteindre rapidement les 30% et aller vers les 50.

Des campagnes vont être menées sur le harcèlement moral et sexuel existant dans les entreprises et une marche nationale des femmes aura lieu au mois d'août.

Le 27, un débat international sur la précarité a eu lieu. Dans le monde, on constate une élévation de la flexibilité qui accélère la dégradation des conditions de travail et l'accès à l'emploi est de plus en plus compliqué pour les travailleurs. Au Brésil, la CNM/CUT tire un bilan nettement plus positif. Les réformes engagées par le gouvernement de Lula ont permis sur les 10 dernières années la création de 15 millions d'emplois dont l'industrie de la métallurgie a bénéficié. Aujourd'hui, elle représente 2,6 d'emplois et 1 millions de travailleurs sont syndiqués à la CNM/CUT.

Comme Lula est venu le rappeler dans la soirée, si le pays a pu évoluer dans cette direction, c'est grâce au soutien syndical et son influence dans le monde du travail car la droite traditionnelle a perpétuellement remis en cause les avancées sociales dans le pays. La dernière campagne présidentielle a été diffamante et mensongère pour que Dilma ne poursuive pas la politique sociale de ces dernières années. Lula a demandé aux congressistes de soutenir la nouvelle Présidente de la République.

Contrairement à ce que prônent tous les dirigeants Européens, le syndicat a rappelé «qu'on peut augmenter les salaires, combattre le chômage et devenir la 5<sup>e</sup> économie mondiale en créant des richesses pour tous». Par exemple, la région de Manaus en Amazonie est issue des moyens mis en place dans le programme social de Lula pour que chaque brésilien puisse accéder à l'électricité. Cet engagement a impulsé la création d'entreprises dans la région et donc favorisé l'emploi. Le congrès s'est terminé sur le changement de responsabilité à la tête de l'exécutif, Carlos Grana va poursuivre une carrière dans la politique, il est remplacé par Paulo Caize.

C'est au rythme de la samba et avec quelques verres de caipirinha que nous avons terminé l'événement.

### Les 4 axes du congrès sont les batailles sur :

- Lutter contre toutes les formes de discriminations.
- Le congé maternité à 180 jours (contre 120 jours actuellement).
- La semaine de 40 heures actuellement 48.
- L'accès au syndicat dans toutes les entreprises.



Antony De Castro avec l'ancien président Lula

## LE FORFAIT PAUSE NE RENTRE PAS DANS LE CALCUL DU SMIC



*Carrefour a été assigné en justice par des salariés qui contestent que leur «forfait pause» de 20 minutes ne soit pas inclu dans leur salaire. Dans la métallurgie, des situations identiques existent...* > Claudy Ménard, Conseiller fédéral

L'affaire du «forfait pause» a secoué la grande distribution. Mais elle n'est pas la seule concernée. Les industries de la métallurgie sont aussi concernées, en particulier des domaines comme l'électro-ménager, les composants électroniques (dont les fabricants de cartes électroniques) où les salaires sont « dans le top 5 » des plus bas salaires de l'industrie

### La situation chez Carrefour

Depuis juillet 2004, pour des dizaines de milliers de salariés, Carrefour utilisait le forfait pause (qui rémunère un temps de pause) pour faire en sorte que ses salariés atteignent le SMIC (contrepartie d'un travail effectif).

A Ecully, Givors, Caen, Nice, Claira ..., la direction de Carrefour s'est retrouvé devant les Conseils de prud'hommes et/ou le juge pénal.

En effet, ne pas appliquer le SMIC, c'est une contravention de 5ème classe.

Dans la mesure où le paiement du temps de pause correspond «à un repos obligatoire durant lequel les salariés ne sont plus à la disposition de leur employeur, les primes les rémunérant [...] sont exclues du salaire devant être comparé au salaire minimum de croissance». C'est en substance ce qu'a confirmé la Chambre criminelle de la cour de cassation par trois arrêts du 15 février 2011 (n°10-87185, n°10-83988 et n°10-87018). Elle fait suite à d'autres décisions de conseils de prud'hommes et de la chambre sociale de

la Cour de cassation (13/07/2010 n°09-42890, n°09-42892 et n°09-42891, Cie des fromages).

### Et la métallurgie ?

Déjà, Technicolor à Angers a convoqué les délégués syndicaux pour annoncer son intention de procéder à une régularisation de la situation.

Dans les industries électroniques, d'autres cas ont été relevés, « où il fallait ajouter la pause » pour atteindre le SMIC (Anovo... ). Il n'y a pas de cadeau à faire et les actions doivent être engagées pour que les salaires soient réajustés, mais aussi que les sommes volées aux salariés soient récupérées sous forme de rappels de salaires.

## Leader du Conseil, de l'Expertise et de l'Accompagnement des CE et CHSCT



SECAFI

- > Assistance dans le cadre légal
- > Diagnostic et conseil en matière économique, sociale et financière
- > Conseil, expertise et prévention pour la qualité de vie au travail



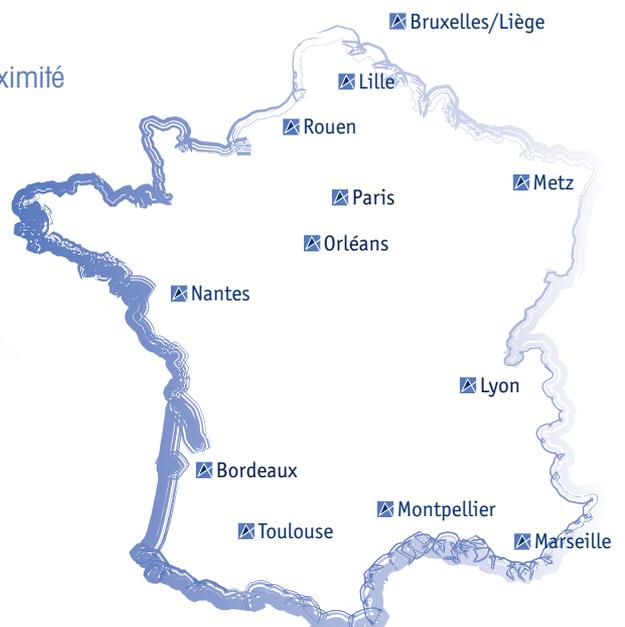
ADEXI

- > Expertise comptable au service de l'économie sociale
- > Budget des CE et activités socio-culturelles



- > Formation des élus
- > Assistance téléphonique au quotidien et information juridique
- > Audit des activités socio-culturelles

● ● ● Un réseau national,  
gage de réactivité et de proximité  
Des spécialistes sectoriels



Groupe ALPHA  
20, rue Martin Bernard  
75647 Paris cedex 13  
Tél. 01 53 62 70 00

[www.groupe-alpha.com](http://www.groupe-alpha.com)